

Les musulmans modérés tombent de plus en plus le masque



Gros émoi dans une famille musulmane de la banlieue de Strasbourg. Un des fils ayant été contrôlé à un point de passage frontalier du sud de l'Alsace, avait éveillé les soupçons de la police, d'autant plus qu'il était considéré comme salafiste. Les forces de l'ordre décidèrent alors de perquisitionner leur domicile afin d'y trouver d'éventuels éléments liés aux activités terroristes.

Et au vu des récents drames, le Raid et la BRI ne prirent pas de gants. La serrure de la porte fut enfoncée et l'investissement de l'appartement a sans doute dû être agité car une charge explosive où un gros projectile creva le plancher en bois d'une des pièces qui fut alors fortement endommagée. Manque de chance, les seuls présents dans l'appartement étaient le père de 80 ans et une fille handicapée.

Ce dernier fut menotté et allongé à terre avec tout le stress que l'on peut imaginer pour un homme de cet âge. Mais la perquisition ne donna aucun résultat, ce dont rendit compte sa fille lors d'un reportage effectué par la télé régionale.

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/alsace/perquisitions-route-de-schirmeck-la-fille-de-l-un-des-proprietaires->

temoigne-867343.html

Cette jeune femme regretta avec force le manque de discernement des forces de l'ordre, bien que reconnaissant que ces dernières ont fait leur travail, ce qu'elle ne leur reproche pas vu le contexte actuel. Elle en voulait plutôt à la police pour ne pas avoir su faire dans la différence, même s'il y eut une sombre affaire de fiole de poudre de bicarbonate et de gens qui ont voyagé ! Et de regretter que l'ensemble de la famille soit considéré comme extrémiste, voire terroriste.

Jusque-là, tout va bien. Chacun peut aisément comprendre le désarroi de cette famille dont les images télévisées montraient une évidente normalité. Mais cette femme qui ne se revendique même pas de l'islam, ne montrant aucun signe d'appartenance à cette religion, habillée à l'européenne, se disant libre et pratiquant une bonne profession, bref, l'exemple même de la musulmane intégrée, tint alors un tout autre langage.

En parlant de son frère, elle dit : « Je ne lui en veux pas du tout d'être salafiste, je respecte son choix ».

Ainsi, cette personne, tout en condamnant le terrorisme, affirme que le fait d'être salafiste, donc adhérent d'une entité qui, au nom d'Allah, commet les choses les plus immondes que notre civilisation ait connues, serait un choix honorable qu'elle ne dénoncerait d'aucune manière.

Ainsi, même les musulmans les plus modérés finissent un jour par se trahir et par jeter le masque. Finalement, ils sont tous complices de l'islam, complices passifs, sans doute, mais complices tout de même. Et ce sont ces gens-là que nos gouvernants veulent convertir à nos valeurs ? N'ont-ils pas encore compris que soumis, ils sont, soumis, ils resteront.

Jean-Louis Burtscher